

PDG de Schenk et nouveau gouverneur du Guillon

«Jean-Claude Vaucher, c'est l'eau et le vin!»

Après onze ans passés à la tête du Guillon, Philippe Gex a décidé de passer la main. C'est par acclamation que les membres de l'institution ont élu pour lui succéder Jean-Claude Vaucher, 6^e gouverneur de la Confrérie: «Pouvions-nous mieux choisir que ce magnifique cru millésime 1954? Il faudrait être un grincheux pisse-froid pour lui faire reproche d'être Neuchâtelois originaire de Fleurier, né à Bienne?, ironise le prévôt Gilbert Folly, dans la revue du Guillon. Jean-Claude est devenu Vaudois jusqu'à la colonne vertébrale!» Et il peut d'autant mieux le dire que la Confrérie date précisément de la grande année 1954. Le destin...

Originaire de Fleurier, mais ayant grandi à Bienne jusqu'à 16 ans, puis à Neuchâtel, Jean-Claude Vaucher n'est pas né un tire-bouchon à la main. Son père horloger est issu d'une famille propriétaire de l'entreprise Recta qui fabrique les boussoles de l'armée suisse, raconte le président de la direction générale des vins Schenk à Rolle: «Au moment de la crise horlogère des années 70, j'étais davantage attiré par les vignes du lac de Bienne que par les rouages des pendules neuchâteloises. J'ai suivi l'Ecole de commerce à Neuchâtel avant de partir en stage au sein de la maison Gilliard à Sion. Mon parcours professionnel s'est poursuivi au Technicum de Changins, avec une formation d'ingénieur ETS en œnologie et viticulture à la clé.»

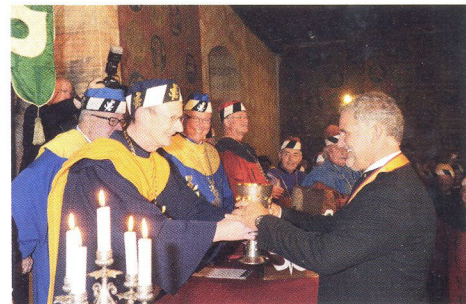
Quand il en sort en 1979, les caves Mövenpick à Bursins l'engagent comme acheteur: «En 1982, la maison Schenk voisine des caves à l'emblème de la mouette m'a proposé un poste d'œnologue, puis de responsable qualité, avant de me confier la direction de la filiale Obrist à Vevey». Il gravit tous les échallons... pardon, les échelons, y compris celui de vice-président du plus grand vignoble vaudois en terres valaisannes, le Mont d'Or.

Nommé PDG de Schenk en 2005, il règne sur 580 personnes, dont 300 en Suisse, et

220 millions de cols de bouteilles vendues: «Chaque seconde, pas moins de sept bouteilles sont commercialisées par nos soins, dont la moitié est produite dans nos caves. L'autre moitié provient de fournisseurs tiers. L'activité d'importation et de négoce est importante comme par exemple à Londres avec Buckingham Schenk que le groupe vient de reprendre à 100% de son fondateur anglais.»

Le groupe Schenk possède des filiales à Baden-Baden pour le marché allemand, à Bruxelles pour le Benelux, à Bolzano pour l'Italie et à Valence pour l'Espagne. Seul un quart du chiffre d'affaires est réalisé en Suisse ce qui fait tout de même du groupe fondé à Rolle en 1893 le N° 1 helvétique: «Nous sommes une société discrète qui communique peu sur ses activités avec une structure particulière. Notre groupe est un genre de fédération de sociétés indépendantes dont chacune a son rôle et son assortiment spécifique: Obrist, Badoux, Bujard, Bolle, etc. Chaque société a son œnologue, commente Jean-Claude Vaucher. Quand on achète du vin Obrist, ce n'est pas du vin Schenk! Telle est la volonté de la famille qui possède l'entreprise à 100%. Le vin n'est pas un produit standardisé, c'est un produit de terroir où l'œnologue et le vigneron jouent un rôle primordial. En Allemagne, Schenk est l'un des plus grands importateurs de vins d'un pays qui importe plus de la moitié de sa consommation. En Suisse, on produit dans le canton de Vaud et en Valais et l'on encave du raisin genevois pour le vinifier à Rolle.»

Les vins suisses présentent un magnifique rapport prix/qualité, estime le nouveau Gouverneur: «Nous avons procédé à des améliorations de qualité spectaculaires ces quinze dernières années avec l'introduction des quotas, le professionnalisme de nos vignerons et œnologues, mais notre gros handicap vient du fait que le vin suisse n'est connu qu'en Suisse et que nous n'avons que notre marché national pour l'écouler.



Il faudrait pouvoir exporter davantage, mais le marché mondial est saturé, et notre notoriété est plutôt dans le moyen-cher. Et avec le franc fort! La Suisse exporte 1%, Schenk près de 2%, surtout du blanc. La Suisse ne doit pas perdre de vue qu'elle est d'abord une terre à blanc. La promotion s'améliore, mais ce n'est pas suffisant. Regardez le gruyère, ses producteurs disposent de moyens énormes. Nous, nous avons de la peine à fédérer les esprits pour la promotion des vins suisses avec des disputes de clocher entre vins vaudois, genevois et valaisans. Mais tous les cantons sont confrontés aux mêmes problèmes: le fédéralisme est néfaste pour la viticulture. Avec ses 15 000 ha, l'Alsace vend de l'Alsace! Et nous, nous voulons vendre du Mont-sur-Rolle dans le Bade-Wurtemberg!», ironise le gouverneur dont le rêve est de vendre tout le chasselas suisse à l'exportation sous l'appellation Fendant: «Mais je me ferais tuer!»

Avec ses deux fils Jean-Marc et Lionel et son épouse Sylvia, fille de vigneron de Chavannes (lac de Bienne), Jean-Claude Vaucher aime aussi l'eau, «mais pour y tremper ou pour naviguer, note le Prévôt Folly: Jean-Claude qui fut nageur de compétition avant de pratiquer le water-polo, s'adonne à la voile, ou à la pêche en rivière: Jean-Claude Vaucher, c'est l'eau et le vin!»

Olivier Grivat

Sommaire

3	Actuel
4-5	Campagne Suisse Tourisme
6-7	AG du 31 mai à Lausanne
8-9	PlanetSolar
10	Planet 21 Accor
11	Baron Tavernier
12	Expo Alimentarium
13	Programme PERCEH
14-15	Le musée des Ormonts; expo Diablerets
16	En bref

Impressum

Infôtellerie Suisse romande: Magazine trimestriel d'informations touristiques et économiques de l'Association Romande des Hôteliers.

Editeur: Association Romande des Hôteliers, chemin de Boston 25, 1004 Lausanne, tél.: +41 21 617 72 56, fax: +41 21 617 72 27, e-mail: info@hotellierromande.ch. Site internet: www.hotellierromande.ch

Impression: PCL Presses Centrales SA, Renens

Rédacteur responsable: Olivier Grivat.

Ont collaboré à ce numéro: Philippe Thuner et Olivier Grivat.

Adresse de la rédaction: Olivier Grivat, journaliste RP, chemin de Leisis 5a, 1009 Pully, tél. +41 79 412 22 72, e-mail: olivier@grivat.ch.